

Lieux-dits

Patrick Lafontaine

Volume 43, Number 2 (252), May 2001

L'expérience mystique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32743ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafontaine, P. (2001). Lieux-dits. *Liberté*, 43(2), 159–161.

Lieux-dits

Patrick Lafontaine

Au Cristal de Saïgon, face à la fenêtre qui fait été, fait pluie, nuit. La porte ouverte laisse entrer l'odeur de l'asphalte mouillée et celle des ordures du quartier chinois, mêlées à la coriandre de ma soupe. La porte ouverte laisse fuir une suite de parapluies, le pas lent des vieillards, puis le profil possible de ton visage. J'attends ton passage devant la vitrine, mais n'y vois encore, derrière les oranges de plastique illuminées, que mon reflet au néon.

Dans mon lit, avec ton absence. Une plainte sourde chez les voisins. Celle d'une femme, d'un homme. Le craquement d'un plancher. J'écoute au mur, entends d'abord mon sang, entends d'abord mon souffle, puis les canaux d'une télé qu'on change. N'entends plus l'écho de ton amour. Que le battement de mon sang sur le mur et les voix qui changent.

En l'Église Notre-Dame-des-Victoires
sur le parvis
entre les dalles
une brèche ;
sur le lichen qui la couvre
en ombre lourde
la rencontre des cimes de deux arbres ;
sous l'aisselle de Magali
une fistule.

Je sais que tu m' observes.

Entre les carreaux de ma vitre, au gré de la brise, un lambeau de
toile d'araignée dessine la forme de ton nom. Tremblement
insupportable de ta signature qui se refuse.

tant de portes à ouvrir
pour me rencontrer enfin
tant de volets, tant de tentures
il fait tant de distance
entre ma chair et l'air
que je ne me verrai peut-être jamais
le jour où tu fermeras sur moi
le verrou s'ouvrira
la lumière